

Un mot sur notre parcha :

Le dvar tora :

Le sourire et son devoir

Cette parcha fait état des bérahkot de Yaacov à ses fils avant sa mort. Il bénit entre autre Yéhouda en ces mots :

« hakhlili énaïm miyaïn, ouleven chinaïm méhalav »

Ses yeux seront rouges par l'abondance de vin et les dents blanches par l'abondance de lait.

Des paroles de Yaacov, nos sages ont déduit l'importance du sourire. Ainsi, celui qui présente à son ami un visage avenant et souriant (montrant alors ses dents blanches) est supérieur à celui qui lui donne du lait à boire.

Souriez, vous êtes filmés !

Dans le même ordre d'idées, il est bon d'être toujours le premier à saluer son prochain. Répondre au bonjour de notre prochain, relève de la politesse, alors que le devancer témoigne du respect du genre humain. La Tora recommande de nous soucier du bien-être de notre prochain en lui accordant l'importance qu'il mérite.

Il est bon d'être une personne agréable, au visage rayonnant de bonne humeur.

Tout comme Hachem fait rayonner sur nous Sa bonté, il est bon de sourire et de présenter une face radieuse à notre prochain.

Remarquons que même un bébé distingue un visage rayonnant, éclairé d'une mine déconfite, irritée. Observez-le avec affection, il vous répondra de la même manière, s'agitant de joie. Observez-le lorsque vous êtes en colère, il se mettra à pleurer. Il est démontré que l'amour et l'affection prévalent à la nourriture la plus équilibrée dans le développement de l'enfant. Un enfant grandissant sans sourire, affection et bonne humeur est semblable à une plante qui croît sans soleil.

Par son premier sourire, le bébé démontre sa supériorité sur tous les êtres vivants. À travers ce sourire, la lueur de sa néchama (âme) transparait chez ce petit être si fragile. La néchama dévoile à travers ses premiers sourires, ses rayons.



La vie en société repose sur notre rapport avec les autres à travers la communication, aussi bien verbale que visuelle.

Malheureusement, dans nos sociétés, la vie est tellement anonyme. Les gens se croisent, sans s'accorder le moindre signe de bienveillance ou le moindre sourire. Personne n'ose faire le premier pas. On attend tous que ça vienne de l'autre. C'est ainsi qu'un fossé se creuse entre les gens. Chacun justifie sa distance, par des excuses tout à fait valables. Mais ayons un peu de bon sens : l'épanouissement du genre humain n'est-il pas primordial ? Un sourire, une petite action simple, un bonjour peuvent avoir des effets tellement immenses.

Ne prenons pas à la légère l'impact d'un sourire, d'un bonjour !

On raconte à propos de Rav Avraham Grodzinski (élève du Sabba de Slabodka) qu'il avait travaillé deux ans à sourire à tous. Tous purent alors témoigner du caractère inné de cette qualité depuis lors.

En cet hiver si froid, réchauffons le cœur de tous grâce à un simple sourire !

Gardez le sourire !

(D'après Alé chour, rapporté dans lékah tov)